

Le squelette néolithique d'Avennes

Sa perforation sternale

par

P. JANSSENS

L'os étudié appartient au squelette de la sépulture bien connue, trouvée par M. J. Destexhe-Jamotte [2], auquel nous témoignons notre vive reconnaissance pour son aimable obligeance de nous avoir communiqué pour étude cette pièce importante.

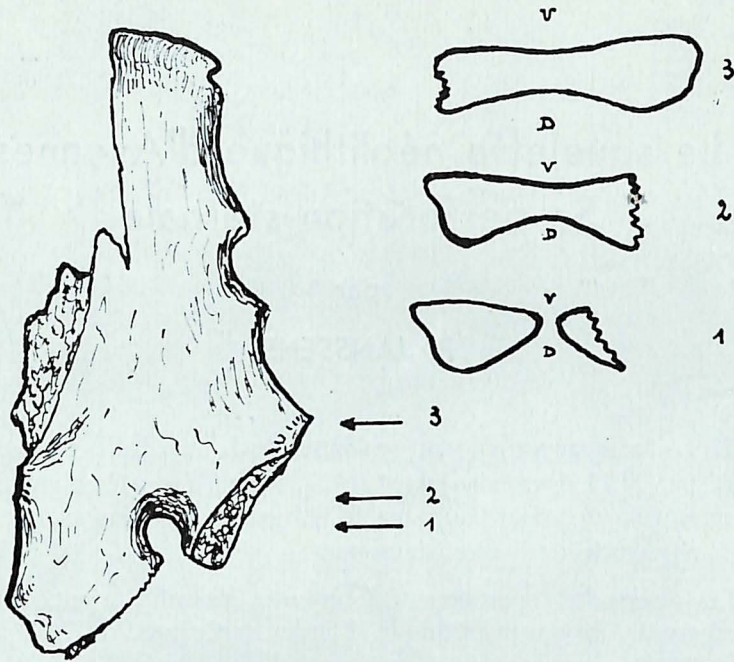
Les ossements appartiennent à un sujet masculin, ayant vécu dans la Hesbaye à l'époque néolithique. L'index céphalique de 76,1 indique la mésocranie.

Le sternum que nous décrivons est composé du manubrium et du corpus. Ces deux parties ne sont pas synostosées.

Le manubrium est complet à l'exception d'une petite partie ventro-caudale. L'Incisura Jugularis est bien marquée. La partie caudale et latérale de l'échancrure claviculaire est plus développée à gauche qu'à droite ce qui influence considérablement la mensuration absolue de la plus grande largeur.

Le corps est mal conservé. Du bord cranial subsiste seulement une partie au niveau du bord gauche; du bord gauche seulement l'échancrure de la troisième côte et la moitié de la quatrième. A droite, le bord manque jusqu'à la moitié caudale de l'échancrure costale III. Il est intact jusqu'à la partie craniale de l'échancrure costale V. En ce point la cassure joint obliquement celle partant de l'échancrure IV du côté gauche (Fig. 1).

La cassure coupe une perforation centrale et ventro-dorsale. La plus grande hauteur mesure 5,5 mm, la plus grande largeur 4,5 mm. Le bord de l'ouverture est assez aigu sur la face centrale. Cette transition du bord n'est pas aussi prononcée sur la face dorsale, ce qui donne à la perforation une forme d'entonnoir. Sa position est exactement au centre, entre les échancrures costales IV et V.



L'ouverture n'a probablement pas été complètement ronde. En effet, nous voyons qu'à droite, le bord a une tendance à décliner en direction caudale au lieu de se recourber à gauche et d'y joindre le bord gauche. La surface du contour osseux de la perforation est lisse. La largeur de l'os semble accrue au niveau de l'ouverture.

Mesures : (suivant la technique de Martin [5])

1. Longueur du Sternum	—
2. Longueur du Manubrium	48
3. Longueur du corps	—
4. Largeur maximale du Manubrium	61 (relative \pm 57)
5. Largeur maximale du corps	—
6. Largeur minimale du Manubrium	35
6a. Largeur minimale absolue	36
7. Epaisseur du Manubrium	13
Indice largeur-épaisseur du Sternum : $(7 \times 100/6)$	37,1

Ces chiffres nous indiquent que l'épaisseur du sternum correspond aux mesures que nous trouvons habituellement chez les hommes. L'indice largeur-épaisseur est très élevé, ce qui pourrait indiquer la primitivité du squelette. En effet, chez les peuples primitifs (Australiens, Négritos, Hottentots) nous trouvons toujours une valeur supérieure à 40. Chez les Européens actuels elle est de 32,4 (Anthony) [5].

C'est surtout la perforation qui nous a incité à étudier ce sternum. Ce phénomène, allant d'une petite ouverture jusqu'à la fissure sternale congénitale, repose sur certaines conditions embryologiques, le sternum étant formé par deux noyaux cartilagineux. D'après Pales [7] cette anomalie serait assez fréquente. Cependant nous n'avons retrouvé aucune indication à ce sujet dans la littérature concernant les néolithiques découverts en Belgique (Prov. de Namur) [3]. Cette perforation se rencontrerait dans 6,9 % des cas chez les Européens, dans 13,3 % chez les Indiens de l'Amérique du Sud. MacCurdy [4] trouve parmi les Péruviens pré-colombiens deux perforations sur un total de dix-sept sterna complets, soit 10,7 %. Pourtant ces chiffres ne nous donnent pas une idée absolue étant donné qu'il trouve encore quatre perforations parmi les sterna incomplets. De plus, la perforation paraît plus fréquente chez les femmes que chez les hommes (proportion 2 : 1). Enfin nous devons tenir compte du fait que le sternum se conserve difficilement et qu'il est rarement retrouvé en fouilles. Comme nous l'avons constaté, MacCurdy insiste sur le fait que les sterna, portant une perforation, ont une tendance à l'élargissement.

Baudouin [1] trouve deux cas à Vaudrest. Un sternum porte une ouverture de 20/10 mm. Il attire l'attention sur le fait que la perforation atteint toujours le corps et jamais le manubrium et remarque que cette perforation trouve son origine dans une anomalie vasculaire ou cardiale. Nous ne pouvons accepter son point de vue. Pourtant la perforation du sternum existe par la pression d'un anévrisme aortique, mais ici nous devons retenir qu'il s'agit d'une nécrose de l'os par pression et que le siège de la perforation n'est pas obligatoirement la ligne médiane. Dans ce cas l'ouverture sera plus grande et la forme « en entonnoir » n'existera pas [6].

Si la présence de la perforation sternale n'a pas une valeur absolue, il est quand même intéressant de la mentionner pendant l'examen de populations primitives. En ce qui concerne l'homme d'Avennes, nous sommes persuadés que la lésion était congénitale.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] BAUDOUIN, Marcel — 1918-19 — Les ossements de l'Allée Couverte de Vaudancourt (Oise). *Mém. Soc. Préb. Franç.*, Tome IV.
- [2] DESTEXHE-JAMOTTE, J. — 1947 — La sépulture néolithique d'Avennes. *Bull. Soc. Anthr. Bruxelles*, 58, 1947, 8-18.
- [3] HOUZE, E. (Dr.) — 1903 — Les Néolithiques de la Province de Namur. Compte rendu du Congrès d'Archéologie et d'Histoire. Dinant.
- [4] MacCURDY, G.G. — 1923 — Human skeletal remains from the Highlands of Peru. *American Journal of Physical Anthropology*, Vol. VI, N° 3.
- [5] MARTIN-SALLER — 1957 — *Lehrbuch der Anthropologie*. Gustav Fisher Verlag, Stuttgart.
- [6] MARTY, J., LAGARDE, C., PERROT, J. et ESQUIROL, F. — 1960 — Monstrueux anévrisme extériorisé de l'Aorte. *La Presse Médicale*, 68, n° 31, pp. 1232-1234.
- [7] PALES, Léon (Dr.) — 1930 — *Paléopathologie et Pathologie comparative*, Paris, Masson et Cie.